

# *Vous avez dit identité nationale ?*

Avec cette livraison de novembre décembre, nous poursuivons notre découverte de la Terre Sainte, de ses Lieux Saints - comme le site du baptême du Christ - de la variété de ses habitants, qu'ils soient étrangers ou locaux, et des questions existentielles qu'ils se posent.

La complexité de ce pays, la difficulté à y vivre et malgré tout l'attachement viscéral que lui portent ses habitants sont fascinants.

Rien ni personne ici n'est jamais « tout blanc ou tout noir ». Certes, on pourrait dire la même chose de la plupart des pays. On le voit bien actuellement avec le débat qui se pose en France, comme au Canada, sur l'identité nationale.

Si le débat ne se pose pas ici dans les mêmes termes ni pour les mêmes raisons, il n'en reste pas moins que la question de « l'identité juive à l'époque moderne », selon le titre de l'article du père David Neuhaus (page 14 et suivantes) est une question cruciale pour le devenir même de l'État d'Israël et pour les contours qu'il entend se donner dans le cadre de la situation de guerre larvée où nous sommes comme dans le cadre de la paix, le jour où elle adviendra si Dieu veut !

Etre juif aujourd'hui, c'est quoi ? Peut-on apporter une réponse qui fasse consensus pour les juifs du monde, et même pour les seuls juifs résidant en Israël ?

Apporter une ébauche de réponse semble être d'autant plus nécessaire que les dirigeants israéliens entendent que leur État soit reconnu pour juif. Mais qu'est-ce qu'un État juif ? Un État pour les juifs ? Un État pour les seuls juifs ? Et les Israéliens non juifs alors ? Et les Israéliens juifs qui choisissent le christianisme, le bouddhisme, l'athéisme ? La Déclaration d'Indépendance de l'État d'Israël utilisait déjà l'expression « Etat juif » (voir p. 24 sq), dans le même esprit que les dirigeants actuels ?

Comme il est paradoxal ce jeune et petit État israélien. Ses citoyens juifs sont capables de se dresser comme un seul homme devant l'adversité, ils ont un amour de leur drapeau à faire pâlir de jalousie bien des nationalistes européens, et pourtant il n'est pas certain qu'ils soient capables de s'entendre si on leur demandait de définir leur identité nationale.

Il serait d'autant plus intéressant que les Israéliens se livrent à l'exercice que nous sommes nombreux à avoir le sentiment, si confus soit-il, que le devenir de ce pays a quelque chose à voir avec le devenir du monde entier ; qu'il est inscrit dans l'existence d'Israël une part d'universalisme. Mais dans quel Israël ? Le peuple d'Israël ou l'Etat d'Israël ? Ah si cet Etat pouvait vivre à la hauteur de l'élection de son peuple !

**MARIE-ARMELLE BEAULIEU**